

# Connaissances littéraires : notions utiles et conseils pratiques

Voici des notions utiles reliées à l'intégration des connaissances littéraires dans la dissertation critique. Pour voir leur mise en application, consulter les exemples.

En termes de connaissances littéraires, la correction du Ministère n'a pas d'attentes précises sur des aspects particuliers : auteurs, courants littéraires, figures de style... Cependant, puisque l'épreuve arrive au terme de trois cours de formation générale en littérature, on considère qu'il est normal et souhaitable que la dissertation puisse intégrer des connaissances littéraires qui pourront varier d'un élève à un autre, selon les centres d'intérêt et le parcours suivi.

## NOTIONS UTILES

Puisque la dissertation critique porte précisément sur des textes littéraires, il est normal de recourir à des connaissances littéraires. Elles sont de deux types. La correction de l'épreuve distingue :

- les **connaissances littéraires formelles**, c'est-à-dire les procédés langagiers (figures de style, versification, types de phrases, etc.) et les notions littéraires (point de vue narratif, genres, etc.);
- les **connaissances littéraires générales** : le fait de référer à d'autres œuvres que les textes proposés, de relier ces derniers à des courants ou tendances littéraires, ou le fait d'avoir recours à des connaissances culturelles et sociohistoriques qui conviennent au sujet de rédaction.

Les sujets de rédaction de l'épreuve comportent une consigne rappelant clairement l'intérêt d'intégrer des connaissances littéraires à la dissertation de même qu'une note définissant ce qu'on entend par connaissances littéraires.

Exemple :

La chevelure engendre des effets qui se traduisent de la même façon chez Baudelaire et chez Maupassant. Discutez.

**Question**

Vous soutiendrez votre point de vue à l'aide d'arguments cohérents et convaincants et à l'aide de preuves relatives au contenu et à la forme du texte proposé, preuves puisées dans ces textes et dans vos connaissances littéraires\* qui conviennent au sujet de rédaction.

**Consigne précisant comment développer**

Textes : « Un hémisphère dans une chevelure » de Charles Baudelaire et un extrait de « La chevelure » de Guy de Maupassant.

**Mention des textes à l'étude**

---

\* On entend par connaissances littéraires les procédés langagiers (figures de style, versification, types de phrases, etc.) et les notions littéraires (point de vue narratif, genres, etc.) utilisés à l'appui de votre argumentation. On entend également par « puiser dans vos connaissances littéraires » le fait de vous référer à d'autres œuvres que les textes proposés, de relier ces derniers à des courants ou tendances littéraires, ou le fait d'avoir recours à des connaissances culturelles et sociohistoriques qui conviennent au sujet de rédaction.

**Note qui définit les connaissances littéraires**

Selon les critères de la correction, les connaissances littéraires doivent être justes, c'est-à-dire vraies, et pertinentes, ce qui signifie que les **connaissances formelles** constituent un apport utile à l'argumentation et que les **connaissances générales** enrichissent le propos de l'élève.

Les connaissances **littéraires formelles** s'intègrent plus particulièrement au développement; les **connaissances générales**, plus souvent à l'introduction et à la conclusion, bien qu'il soit aussi possible d'utiliser aussi ces dernières dans l'argumentation.

## CONSEILS PRATIQUES

### Connaissances littéraires formelles

- Se demander si des caractéristiques du genre littéraire auquel appartient un texte à l'étude peuvent orienter la façon de répondre à la **question** : récit, poésie, théâtre, etc.
- Au moment du **repérage**, penser à relever dans chaque texte à l'étude au moins un procédé langagier ou stylistique en lien avec la **question**.
- Au moment de la rédaction, toujours clarifier le lien entre une **preuve formelle** et un **argument** à l'aide d'une **explication**.
- Se demander si un procédé formel n'est pas souvent associé à un auteur dont on doit traiter (par exemple, l'utilisation du « joul » dans le théâtre de Michel Tremblay) et interpréter l'intention de ce procédé.
- Éviter de faire allusion aux procédés formels qui ne conviennent pas au sujet ou n'apportent rien à l'argumentation.
- Prêter attention aux procédés simples, mais souvent significatifs, comme la comparaison, la répétition et les champs lexicaux.
- Ne pas abuser de la notion de champ lexical en regroupant sous cette appellation des mots qui n'indiquent pas la présence d'un thème significatif relié à la **question**.
- Associer ces procédés simples à une **explication** justifiant leur valeur par rapport à la **question**.
- Vérifier si des rapprochements peuvent s'établir entre des oppositions ou des ressemblances de contenu et des oppositions et des ressemblances formelles.
- Se poser la question suivante : comment l'auteur s'y prend-il pour traduire tel message ou telle intention?
- Bien décrire un procédé qu'on n'arrive pas à nommer et expliquer à quoi il sert.
- Quand c'est possible, utiliser le vocabulaire propre à la littérature : « didascalie, monologue, tirade... » pour le théâtre, « vers, strophe, anaphore » pour la poésie...
- En matière de connaissances littéraires formelles, miser plus sur la pertinence que sur la quantité.

### Connaissances littéraires générales

- Utiliser des **connaissances générales** directement reliées au sujet de rédaction.
- Dans le cas de connaissances puisées au dictionnaire, en indiquer la source.
- Se demander si ce qu'on sait d'un auteur peut contribuer à situer la problématique que l'on doit traiter.
- Vérifier si des caractéristiques de la période ou du courant littéraire auquel appartient un texte à l'étude peuvent orienter la façon de répondre à la **question**.
- Bien expliquer le rapport d'analogie (ou d'opposition) si on choisit de faire appel à des **connaissances générales** qui ne sont pas directement reliées au sujet de

rédaction. Par exemple, un texte moderne peut partager des caractéristiques avec le romantisme ou se démarquer radicalement d'un autre courant.

- Se demander si le thème d'une question (ou l'un de ses aspects) a des échos dans l'actualité ou dans un autre domaine que la littérature, a marqué une période historique ou a subi des transformations d'une époque à une autre.
- Penser à faire appel à des connaissances générales aux deux endroits où on les intègre le plus fréquemment dans la dissertation : le **sujet amené** de l'**introduction** et l'**ouverture** de la **conclusion**.
- Penser à faire appel à des connaissances générales à l'endroit où elles auront le plus d'impact dans la dissertation : dans une partie **synthèse** (peu importe si la synthèse se trouve à la fin du développement ou dans la conclusion).
- Dans le cas où il n'est pas possible de situer un auteur (courant, période, caractéristiques), établir des rapprochements pertinents entre un élément de la question et des connaissances retenues d'autres disciplines : philosophie, histoire, sociologie, musique, cinéma, économie...
- Ne pas consacrer une partie du développement à des **connaissances générales** si elles ne contribuent pas à répondre à la question.
- En matière de **connaissances générales**, miser plus sur la pertinence que sur la quantité.

Enfin, il ne faut pas accorder une importance démesurée aux **connaissances littéraires formelles** comme aux **connaissances littéraires générales**. En intégrer peu de chaque catégorie en misant sur leur pertinence est plus utile que de développer longuement ou d'intégrer de nombreuses connaissances peu liées à la question.

## POUR EN SAVOIR PLUS

Ces notions utiles reprennent des éléments présentés de façon plus détaillée dans le manuel suivant :

BERGER, Richard, Diane DÉRY et Jean-Pierre DUFRESNE. *L'épreuve de français, Pour réussir sa dissertation critique*, Laval, Beauchemin, 2005.

On y trouve des compléments théoriques, des questions-réponses et beaucoup d'exercices sur l'intégration des **connaissances littéraires formelles et générales**.